

Maintenant je m'en vais

Ce matin sonnaient à ma porte tous mes amis d'hier
Oh mais quel bon vent les apporte me dis-je en ma chaumière
Voilà t'i' pas que l'autre après l'un embrassent ma dulcinée
En lui disant malgré le chagrin il faut bien résister
Et ils s'asseyent l'un après l'autre tout autour de mon lit
Je les entends qui chuchotent « - Il est à l'agonie
Je ne crois pas qu'il nous entende on dirait bien qu'il dort
Moi c'est que j'ai un train à prendre Quand c'est-il qu'il est mort ? »

A voir cette bande de vieux vautours accrochée à ma couche
L'envie de leur jouer un mauvais tour fit chuchoter ma bouche
Oh vous mes amis mes copains tous les vieux de mon veille
Que vous soyez là c'est bien en un moment pareil
Je dois vous dire un petit secret avant de m'en aller
C'est que j'ai caché mes gros billets près de l'arbre dans le pré
Pour les retrouver n'hésitez pas mes amis à creuser
En piochant vous penserez à moi Maintenant je m'en vais

Et c'est ainsi confession faite que j'ai pris la route
A cheval sur une comète pour la céleste voûte
J'annuagis sans protocole débutant confirmé
Dans un looping, ma parole, sans oublier de crâner
Saint Pierre képi en auréole me fit gonfler le ballon
« - Allez, tu te gares, fais pas le mariole ta place est en prison »
Et c'est ainsi qu'au Paradis débuta mon enfer
Sur les brochures c'était pas dit Paradis des pépères

Hélas voyez-vous mes lascars il y a morale à l'histoire
C'est que dans les cieux au Paradis faut se tenir pénard
Les femmes à plume sont toutes des nones elles prient la sainte journée
Et le pire pour tous les bonhommes les bistrots sont fermés
Et voilà t'i' pas que dans ma petite tête je me mis à regretter
Mes vieux copains à tête de pioche je les aurais embrassé
Alors vous tous les bien-pensants appâtés à pécher
Tant pis mordez en bon vivant vous aurez l'éternité
Pour vous reposer et ... vous emmerder

Paroles et musique : Jean-françois Battez